

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Fête de la science : abolir les cloisons entre chercheurs et grand public

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

POUR la 3e année consécutive, l'Institut français (IF) du Gabon organise la Fête de la science depuis le 5 novembre dernier, et ce jusqu'au 20 de ce même mois. Sous le thème : "Eurêka! : l'émotion de la découverte". Deux semaines vont être dédiées à la culture scientifique à travers des manifestations gratuites organisées tant à l'IF de Libreville qu'au Musée national et au lycée Blaise Pascal. Une conférence de presse pour explorer tous les contours de cet événement a été animée hier matin à l'IF par son directeur, Bernard Klein, et Boursier Tchibinda, représentant au Gabon de l'exposition "Vues d'Afrique". Manifestation d'envergure internationale avec pour vocation d'abolir la distance entre les chercheurs et le grand public et de démontrer que la connaissance n'est pas un domaine réservé,

une chasse gardée, mais plutôt un bien commun et nécessaire à la vie de tous, la Fête de la science propose aux Gabonais plusieurs activités cette année.

Il s'agit des expositions "Vues d'Afrique", du 5 au 11 novembre à la mezzanine de l'IF, et "Science Machina" (du 16 au 20 novembre à la salle d'exposition de l'IF); de l'exposition numérique "Sciences en bulles" (du 16 au 20 novembre à la médiathèque); de la présentation de la littérature scientifique (du 16 au 20 novembre à la médiathèque); des conférences-débats sur "l'Afrique et les origines de l'humanité" (le 17 novembre au Musée national), et sur "les crises climatiques et leur influence sur le peuplement de la planète" (le 19 novembre dans la salle 400 de l'IFG); des expériences immersives en réalité virtuelle dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, à la Tour Eiffel et au musée d'Orsay (le 20 novembre), des écoutes en médiathèque, un atelier sur le moulage de crâne, etc.



La conférence de presse animée hier par le directeur de l'Institut français, Bernard Klein, et Boursier Tchibinda (g).

Éducation : les enseignants grévistes sous bon de caisse dès ce mois

R.H.A
Libreville/Gabon

Le ministre de l'Éducation nationale, Pr Patrick Mouguiama-Daouda, a décidé de mettre les enseignants absents de leurs postes sous bon de caisse dès ce mois de novembre. C'est ce qui ressort de la note de service que vient de signer le secrétaire général dudit ministère, Théodore Koumba.

"La mise en bon de caisse litige sera systématique dès ce mois de novembre 2021 pour les agents dont l'absence sera constatée à leur poste de travail", indique la circulaire datée du 8 novembre 2021. Une décision qui intervient au moment où la coalition intersyndicale composée du



La mise en bon de caisse litige sera systématique dès ce mois de novembre.

Syndicat de l'Éducation (Sena) et de la Convention nationale des syndicats du secteur de l'éducation (Conasysed) a, à la faveur d'une assemblée générale tenue le week-end écoulé, reconduit la grève entamée il y a quasiment un mois.

La décision du gouvernement de mise sous bon de caisse s'adresse

aux "agents qui s'arrogent la liberté de perturber à n'en point finir le fonctionnement des établissements en enfreignant la mission qui est la leur". Le SG avertit les enseignants absents des classes et leur rappelle qu'ils "s'exposent aux sanctions disciplinaires prévues en la matière".

Le clin d'œil de *Lybek*



Erratum

Dans notre supplément santé paru lundi, une erreur s'est glissée au sujet du nom de la directrice de l'Iphametra. Au lieu de Sophie Aboughe Angone Meyo, lire plutôt Sophie Aboughe Angone Ndong

Meyo. Il importe aussi de noter qu'Ekouk signifiant bois à sève blanche en langue fang a pour nom scientifique Alstoniaboonei (Apocynaceae). Toutes nos excuses à l'intéressée et à nos lecteurs.